

L'OIM travaille avec les autorités nationales et locales et des partenaires locaux pour identifier et comprendre les mouvements migratoires en **Afrique de l'Ouest et du Centre**. Le suivi des **flux de population (FMP)** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Depuis février 2016, l'OIM Niger effectue un suivi des flux migratoires sur deux points dans la région d'Agadez au Niger. Les points de suivi des flux migratoires se trouvent sur deux points dans la région d'Agadez au Niger, à Séguédine et à Arlit.

Les données collectées fournissent un aperçu des mouvements migratoires dans la région. Les informations sont collectées à partir de sources primaires. Toutefois, ce suivi des flux migratoires ne remplace pas la surveillance des frontières. De même, les résultats présentés dans ce rapport ne reflètent pas la totalité des flux traversant la région d'Agadez du fait de l'immensité du désert du Sahara qui couvre plus de 700 000 km² et de la multitude des voies de contournement.

POINTS DE SUIVI ET INFORMATION DES FLUX MIGRATOIRES AU NIGER



La moyenne journalière du nombre d'individus observés aux deux points de suivi des flux au Niger a augmenté de +20% par rapport au mois de **Février**.

Au cours de ce mois, Agadez, Sebha, Arlit et Alger ont été les principales villes de départ des flux entrants et sortants passant par les deux FMPs du Niger. Tandis que Arlit, Agadez, Sebha et Assamaka ont été les principales villes de destination des flux observés.

Le nombre d'individus observés dans le flux sortant a connu quatre pics importants au cours du mois.

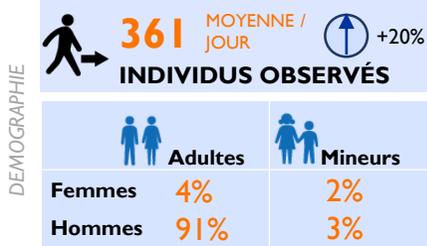
Les individus transitant par les FMP voyageaient principalement en voiture (68%), ainsi qu'en bus (19%), en camion (8%), ou à l'aide d'autres moyens de transport, y compris à moto ou à dos de chameau (5%). Les Nigériens, les Nigérians et les Maliens, ont été les principales nationalités observées au cours de ce mois.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou camions, ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Au Niger, les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations, en fonction des localisations et des caractéristiques propres aux flux transitant dans le désert du Sahara. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants sur les axes, Agadez - Arlit - Assamaka, et Agadez - Séguédine - Sebha. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

DÉMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare.)



Variations calculées en nombre d'individus par rapport aux données du mois précédent



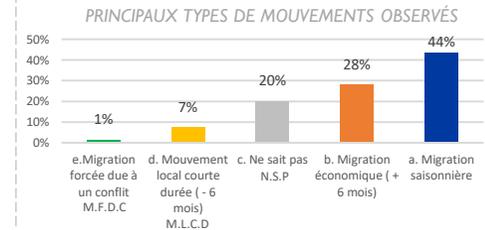
Provenances des transports	%	Variation
NIGER	59	-
LIBYE	23	-1 pp
ALGERIE	18	-1 pp

Destinations des transports	%	Variation
NIGER	75	+5 pp
LIBYE	21	+5 pp
ALGERIE	4	-

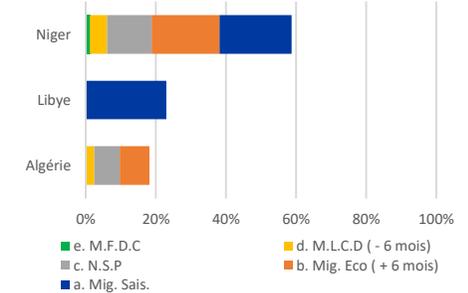
pp : point pourcentage

PROFIL DES VOYAGEURS

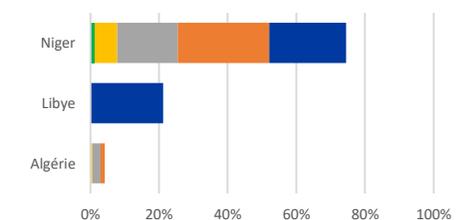
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare.)



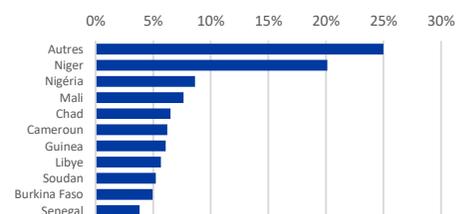
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



TENDANCES MIGRATOIRES (2017-2018)

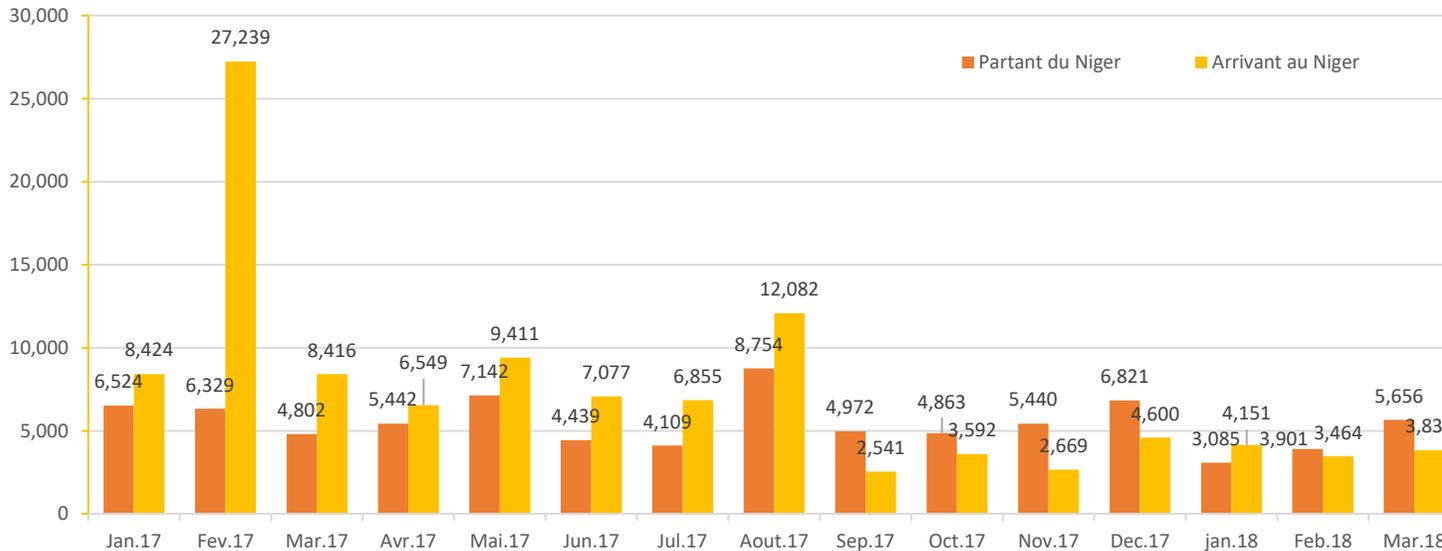
Les données présentées dans le graphique ci-dessous présentent le nombre total de migrants identifiés aux deux points de suivi des flux (FMP) pour la période Janvier 2017 - Mars 2018.

L'analyse des données montre une tendance à la baisse du nombre de migrants transitant par les FMP à partir de mars 2017. Cette tendance s'est confirmée en 2018: davantage de migrants sont entrés au Niger et ont quitté le Niger en 2017 qu'en 2018.

Le nombre de migrants dans les flux entrants a connu une hausse importante en février 2017, lorsque 27,230 individus entrant au Niger ont été observés. Un pic a également été observé en août 2018, au cours duquel 12,082 individus entrant au Niger et 8,754 individus sortant du Niger ont été comptabilisés." Ceci est dû à trois phénomènes: un contrôle plus strict des migrations, la criminalisation des personnes impliquées dans la migration illégale et la dégradation de la situation en Libye ainsi que les efforts de rapatriement des ressortissants nigériens de l'Algérie qui font monter le nombre de migrants revenant au Niger, d'autre part.

En comparant les données du premier trimestre 2017 à celle du premier trimestre 2018, une baisse des flux entrants et sortants et constatée par rapport au premier trimestre de l'année précédente.

TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS OBSERVES DANS LE FLUX ENTRANT ET SORTANT AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATION (2017 et 2018)



2 FMP actifs au Niger

9 Points focaux d'information

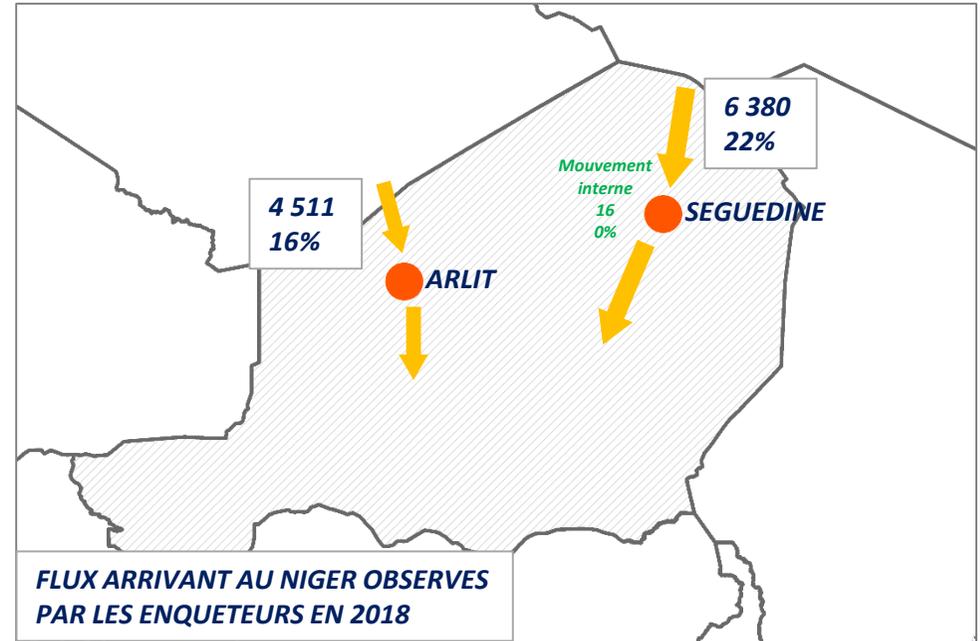
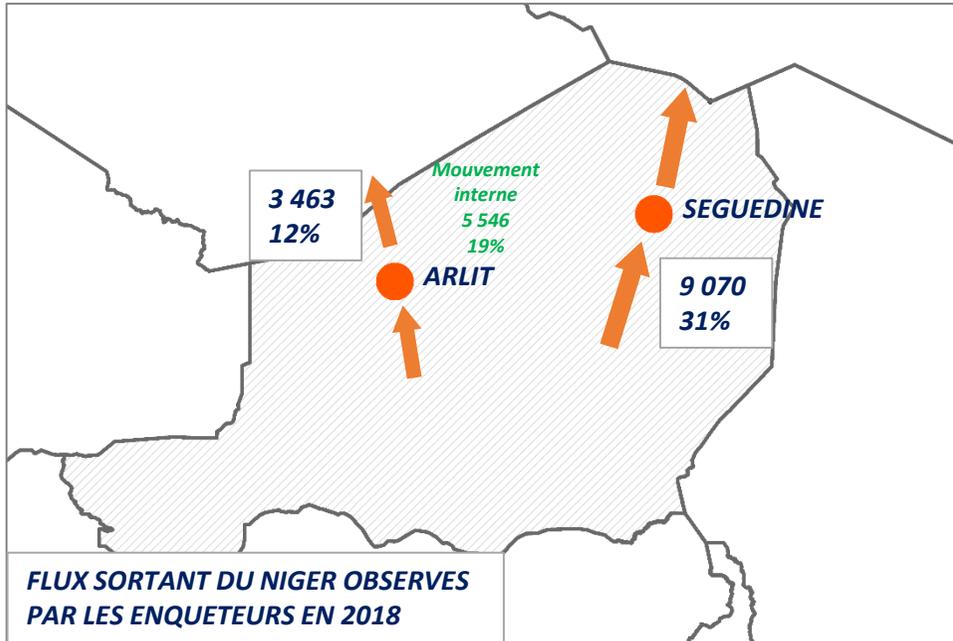
3 834 Individus entrants au Niger

5 656 Individus sortants du Niger

1 691 Individus effectuant un mouvement interne

11 181 Individus observés aux FMP en mars

Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à la pertinence, l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport.

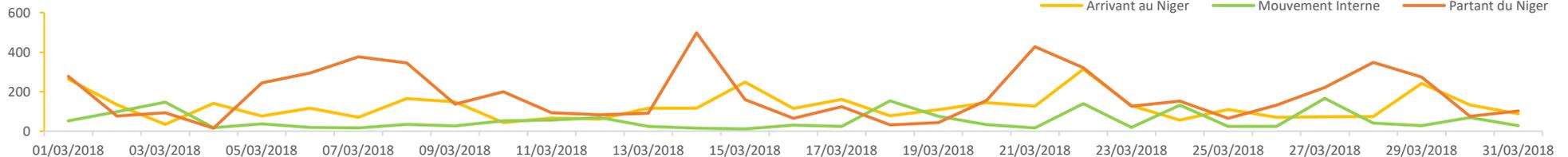


Les données dans le graphique ci-dessous présentent l'évolution des flux observés au Niger au cours du mois de mars 2018 aux deux Points de suivi des flux (FMP). En moyenne, 56 individus ont transité par les FMP au cours du mois de mars. Les flux sortants ont été plus importants que les flux entrants: en effet, un nombre plus important de personnes ont quitté le Niger qu'il n'y en qui soient entrés au Niger.

Le nombre de personnes dans les flux sortants a connu une hausse importante en fin de première semaine du mois, avec entre 250-350 personnes observées chaque jour entre le 5 et le 9 mars, avant de se rétablir. Par la suite, trois pics ont été observés lors de la deuxième quinzaine du mois, le plus important ayant été constaté le 14 mars 2018, date à laquelle environ 500 personnes entrantes ont transité par les FMP.

Un nombre important de personnes entrant au Niger a été observé en début du mois, avec près de 300 individus entrants observés. Le pic des flux entrants a été atteint le 21 mars, lorsque plus de 300 individus entrants ont été comptabilisés.

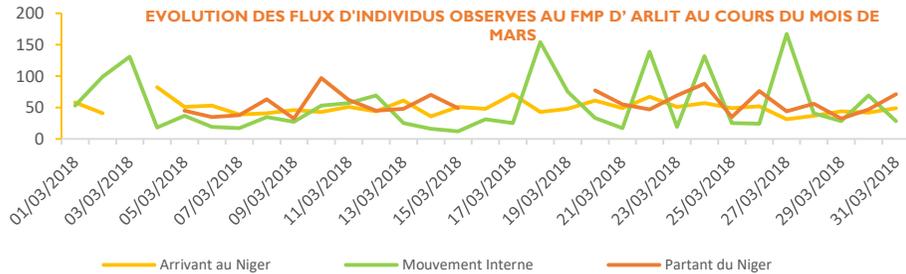
EVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVES AU COURS DU MOIS DE MARS



1 675 des individus observés en mars 2018 au FMP d'Arilit effectuaient un mouvement interne au Niger, faisant du flux interne le plus important flux observé ce mois. En moyenne, 54 personnes effectuant un mouvement interne ont été observées chaque jour. Le pic de ce flux a été atteint le 27 mars, lorsque 150 individus effectuant un mouvement interne ont été identifiés..

Les tendances observées dans les flux entrants et sortants sont relativement similaires: en moyenne, 48 individus entrant au Niger ont été observés chaque jour, tandis qu'en moyenne, 44 individus quittaient le Niger de manière quotidienne.

Aucun migrant entrant n'a été observé le 3 mars, tandis qu'aucun individu sortant n'a été observé les 2 et 3 mars, de même que les 16, 18 et 19 mars.

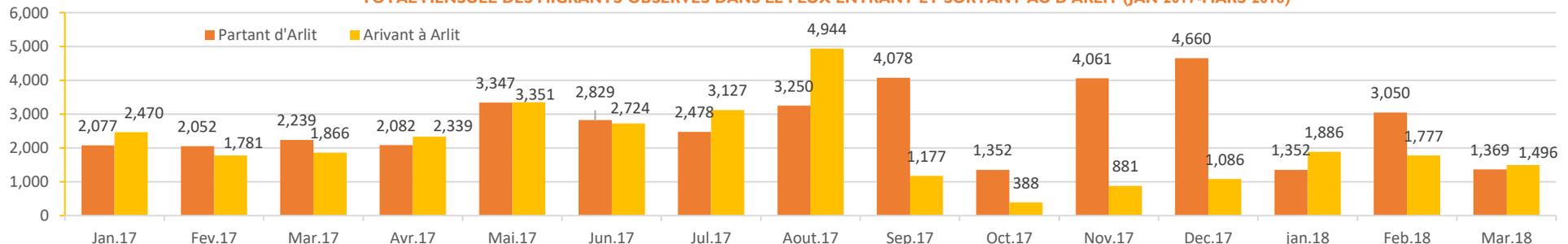


Tant les flux entrants que les flux sortants observés au FMP d'Arilit ont augmenté au second trimestre 2017. En outre, un nombre plus important d'individus quittant le Niger que d'individus entrant au Niger a été observé en 2017. Cette année, le nombre le plus important de migrants entrants a été observé en août (4,944 individus), tandis que le nombre le plus important de migrants sortants a été observé en décembre 2017 (4,660 individus).

On observe une tendance à la baisse entre le premier trimestre 2017 et le premier trimestre 2018. Ainsi, les données collectées montrent que 5 159 individus sont entrés au Niger au premier trimestre 2018, contre 6 117 à la même période en 2017, soit une baisse de 16%. 5 771 individus ont été observés dans le flux entrant au cours du premier trimestre 2018, contre 6 368 durant la même période en 2017, ce qui représente une baisse de 9%.

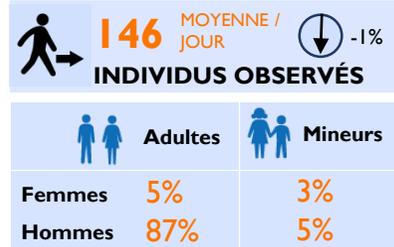
De janvier à mars 2018, 5 546 transitant par le FMP d'Arilit effectuaient un mouvement interne, dont 1,675 observés en mars (soit 30% du flux interne).

TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS OBSERVES DANS LE FLUX ENTRANT ET SORTANT AU D'ARLIT (JAN 2017-MARS 2018)



PROFIL DES PERSONNES OBSERVEES AU POINT DE SUIVI DES FLUX

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent



DEMOGRAPHIE

VULNERABILITES

PRINCIPAUX MOYENS DE TRANSPORT

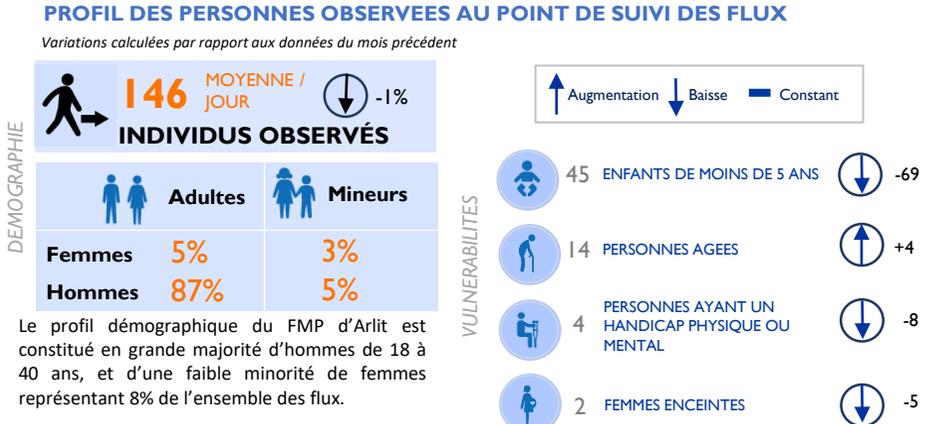
VEHICULES PRIVES

BUS

AUTRES

CAMIONS

VEHICULES PRIVES



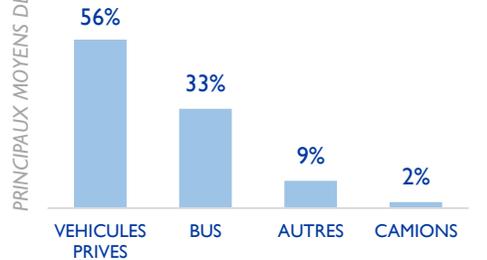
Le profil démographique du FMP d'Arilit est constitué en grande majorité d'hommes de 18 à 40 ans, et d'une faible minorité de femmes représentant 8% de l'ensemble des flux.

De plus, 731 mineurs ont été observés au FMP d'Arilit au premier trimestre de l'année 2018, dont 431 enfants non accompagnés, soit 59% du nombre total d'enfants identifiés.

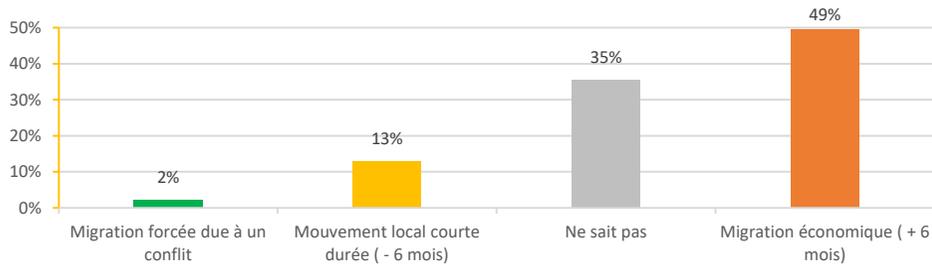
200 enfants de moins de 5 ans ont été observés en 2018, dont 45 en Mars 2018, ce qui représente une baisse de 69 individus par rapport au mois précédent.

Les nombre des personnes âgées a connu une augmentation de 4 individus alors que celui des personnes vivant avec handicap est en baisse de 8 individus. Le nombre de femmes enceintes observées aux FMP est aussi en baisse de 5 individus.

Au FMP d'Arilit 56% des migrants voyageaient en voiture 4X4, 33% par bus et 2% dans des camions, les 9% restant voyagent à moto, à pied ou à dos de chameau.

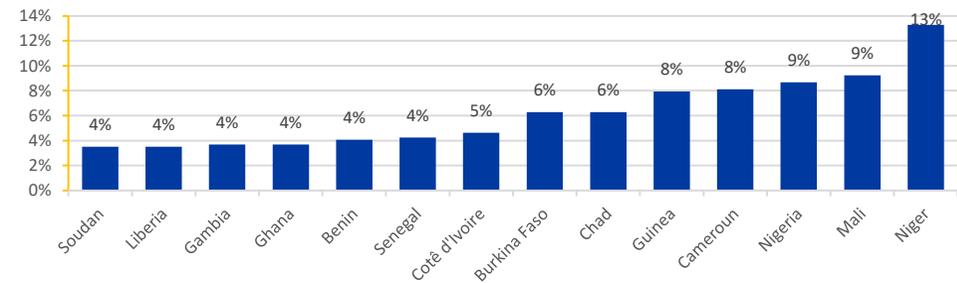


PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



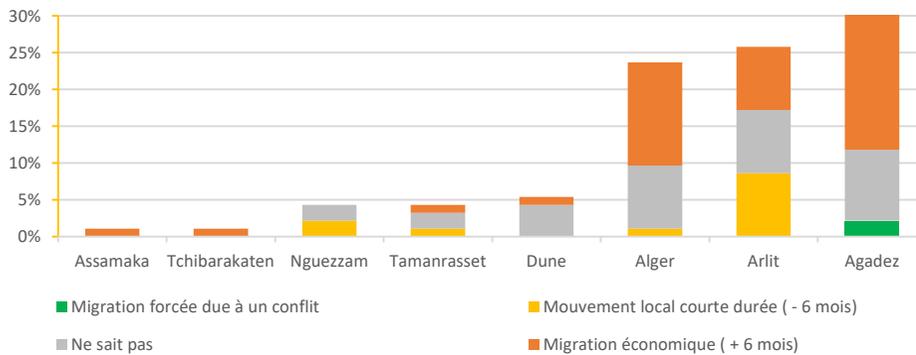
La migration saisonnière, qui correspond à une migration économique de plus de six mois, constitue le principal motif de migration des migrants transitant par le Point de suivi des flux d'Arlit: celle-ci représente 49% des flux observés en mars 2018. 13% des individus observés effectuaient un mouvement local de courte durée, tandis que 2% des personnes observées ont indiqué avoir été déplacées suite à un conflit. Une proportion non négligeable de migrants (35%) n'a pas donné de raison pour leur migration.

PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



Les principales nationalités observées au FMP d'Arlit en mars 2018 sont les Nigériens (13% des flux transitant par le FMP d'Arlit), suivis des Maliens et Nigériens (9% chacun), et des Camerounais et Guinéens (8% chacun). Les Tchadiens et les Burkinabés représentent chacun 6% des flux observés au FMP d'Arlit, suivis des Ivoiriens (5%). Les Sénégalais, Béninois, Ghanéens, Gambiens, Libériens et Soudanais représentent chacun 4% du total observé.

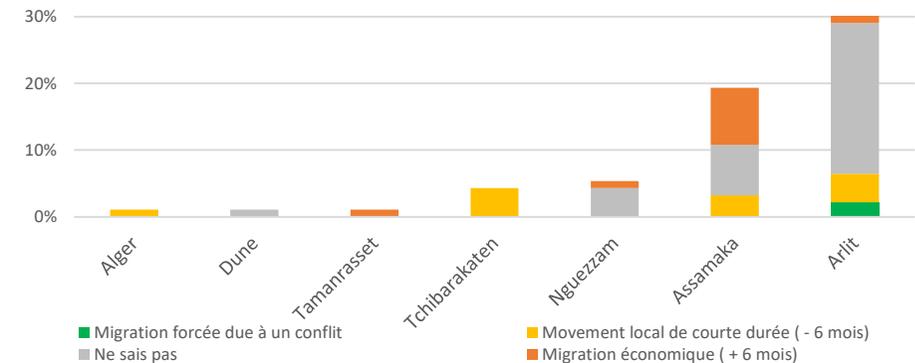
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



La majorité des individus transitant par le FMP d'Arlit provenaient des villes d'Agadez (30%) et d'Arlit (25%) au Niger, et d'Alger (22%) en Algérie. En outre, la plupart des migrants provenant de ces trois villes effectuaient une migration économique.

Les autres villes de provenance des migrants transitant par le FMP d'Arlit sont Dune, Tamanrasset, Nguezzam, Tchibarakaten et Assamaka.

DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



Les principales villes de destination envisagées par les migrants transitant par le FMP d'Arlit sont les villes d'Arlit (25%) au Niger et Assamaka en Algérie.

Les autres villes de destination des migrants sont Nguezzam, Tchibarakaten, Tamanrasset, Dune, et Alger.

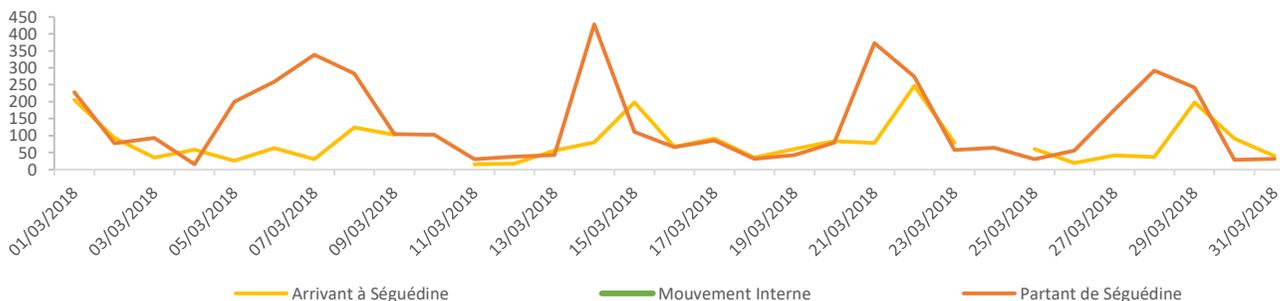
Le flux sortant a été le flux le plus important observé au FMP de Séguédine en mars 2018. En moyenne, 75 individus quittant le Niger transitaient par Séguédine chaque jour, soit plus du double des individus entrant au Niger (75 personnes en moyenne).

Le nombre de personnes observées quittant le Niger a évolué de manière significative au cours du mois de mars 2018. Un nombre important de migrants a été observé en fin de première semaine ainsi qu'au cours de la dernière semaine du mois. Le flux entrant a connu quatre pics, le plus important ayant été observé le 14 mars (400 individus comptabilisés).

Le flux entrant a lui connu un pic le 1er mars 2018 (plus de 200 individus comptabilisés), avant de se stabiliser, puis de remonter sensiblement lors de la dernière semaine de mars. Il a également connu trois pics au cours de la deuxième quinzaine de mars.

Pour ce qui est des mouvements internes, seuls 16 individus transitaient par le FMP de Séguédine, tous observés le 16 mars 2018, effectuaient un mouvement interne."

EVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVES AU FMP DE SEGUEDINE AU COURS DU MOIS DE MARS

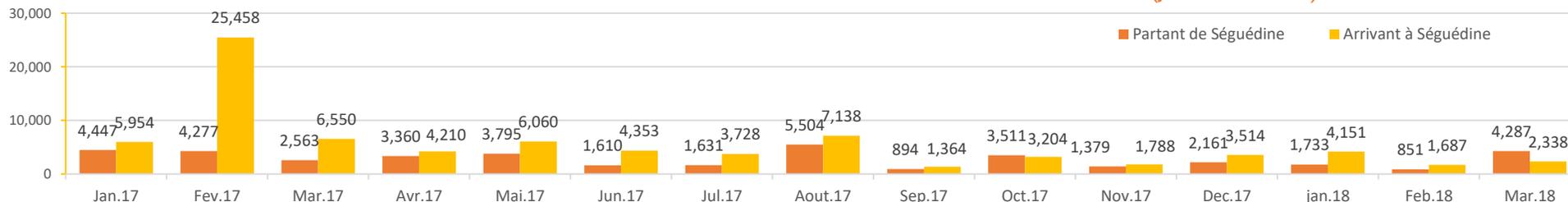


Depuis septembre 2017, le nombre de personnes transitaient par le FMP de Séguédine s'est stabilisé. Cette tendance s'est confirmée en 2018: le nombre de personnes observées au cours du dernier trimestre de l'année 2017 et du premier trimestre de 2018 était presque similaire.

Bien que le nombre de personnes entrant au Niger soit à la baisse depuis janvier 2017, il a augmenté de manière spectaculaire en février 2017, quand 25 458 migrants ont été dénombrés. Le nombre de personnes quittant le Niger est resté stable tout au long de la période.

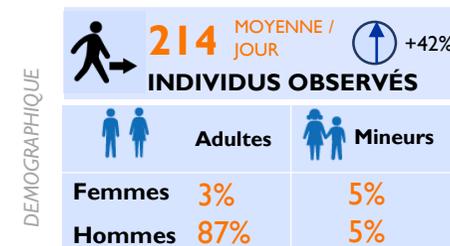
En février 2018, le nombre de personnes quittant le Niger a fortement augmenté, passant de 851 en janvier 2018 à 4 287 en mars 2018. Le nombre de personnes arrivées au Niger, qui avait considérablement augmenté en janvier 2018 (4 151), s'est redressé en février et mars 2018 (entrées cumulées observée entre février et mars 2018 est inférieure à celle observée en janvier 2018).

TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS OBSERVES DANS LES FLUX ENTRANTS ET SORTANTS AU FMP DE SEGUEDINE (JAN 2017- MAR 2018)

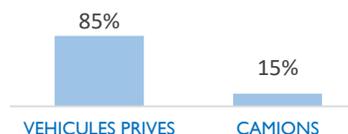


PROFIL DES PERSONNES OBSERVEES AU POINT DE SUIVI DES FLUX

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent



PRINCIPAUX MOYENS DE TRANSPORT



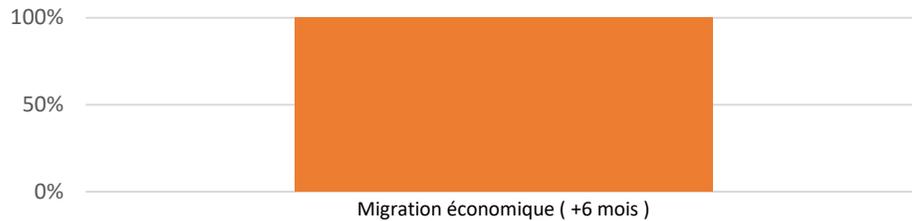
Le profil démographique des individus transitaient par le FMP de Séguédine se composait en grande majorité de jeunes hommes de 18-45 ans; seuls 8% des individus observés étaient des femmes et des filles.

Aucun des individus transitaient par la FMP de Séguédine ne présentait de vulnérabilités. En effet, compte tenu de la situation géographique de Séguédine, les personnes vulnérables n'empruntent pas cette route extrêmement dangereuse.

En outre, de janvier à mars 2018, seuls 7 enfants non accompagnés ont été observés à Séguédine, sur les 501 mineurs ayant transité par ce FMP.

Les migrants se déplaçaient exclusivement en véhicule tout terrain 4x4 (85%) ou en camion (15%)."

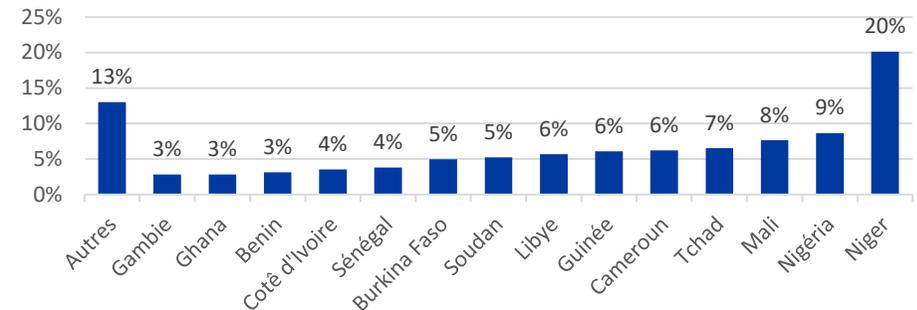
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



La migration saisonnière, qui correspond à une migration économique de plus de six mois, constitue l'unique motif de migration des personnes observées au FMP de Séguédine, alors que plus de 20 nationalités ont été observées à ce point de suivi des flux situé au confins du désert entre la frontière nigéro – libyenne.

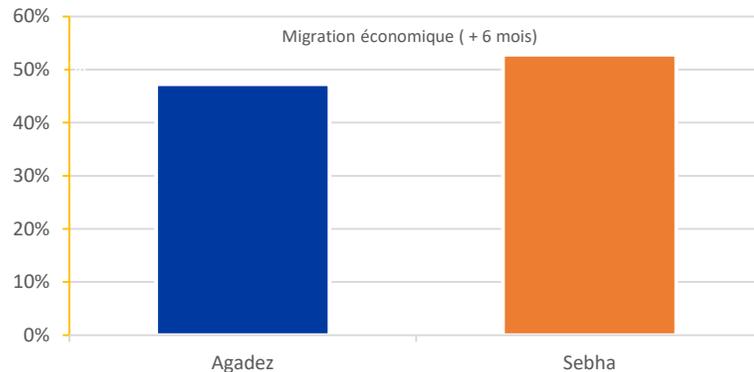
Chaque année des jeunes bras valides partent travailler dans en Algérie et en Libye et reviennent au Niger au début de la saison hivernale qui commence d'habitude en Juin. Ces jeunes partent après la récolte et reviennent au Niger.

PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



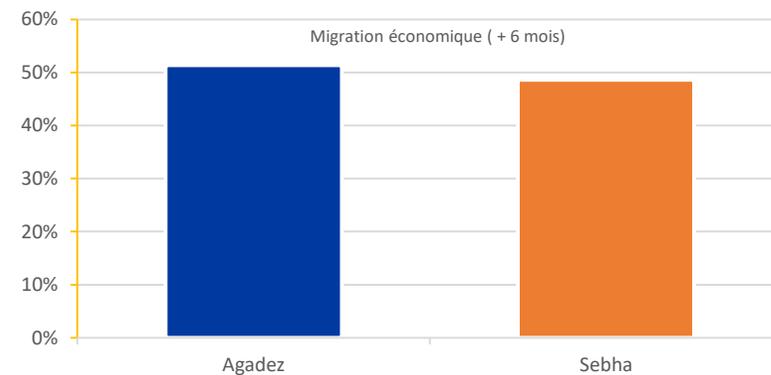
Les Nigériens représentent 20% des individus observés au FMP de Séguédine; ils sont suivis par les Nigériens (9%), les Maliens (8%), et les Tchadiens (7%). Les ressortissants du Cameroun, de la Guinée et de la Libye représentent chacun 6% des migrants observés, tandis que les Soudanais et les Burkinabés représentent chacun 5% du total des individus observés. 3% de Sénégalais et 3% d'Ivoiriens ont été aussi observés.

PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



53% des personnes observées au FMP de Séguédine proviennent de Sebha en Libye, tandis que 47% proviennent de la ville d'Agadez au Niger.

DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



Les destinations envisagées par les migrants observés au FMP de Séguédine sont Agadez (51% des individus) et Sebha (49% des individus).